

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 45 (2018)
Heft: 4

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Regards sur nos montagnes

- 5 **Courrier des lecteurs**
- 6 **En profondeur**
Jean-Jacques Rousseau flirte avec les sensations fortes dans les Alpes
- 10 **Politique**
Rétrospective sur les votations
La politique agricole mise à l'épreuve
Le vélo sur le point d'être inscrit dans la Constitution fédérale
- 14 **Sciences**
La Suisse chasse les déchets dans l'espace
- 16 **Économie**
Rayure sur la peinture jaune de CarPostal
- 17 **Série littéraire**
Une Suisse conquiert Paris en séduisant ses grands hommes
- 18 **Culture**
Roger Federer, nouveau héros de bande dessinée
- 20 **Sport**
L'autre facette du football dans les villes
- 23 **Informations de l'OSE**
- 26 **news.admin.ch**
- 28 **Images**
- 30 **Lu pour vous / Écouté pour vous**
- 31 **Sélection / Nouvelles**



Nul doute que les Alpes sont intrinsèquement liées à la Suisse et à son identité. Elles s'imposent à nos yeux et seront toujours sous nos yeux. Mais le regard que nous portons sur les montagnes est en train de changer. En témoignent les deux dernières années au cours desquelles les Suisses ont pris le temps de décider si leur pays devait être candidat à l'organisation des Jeux olympiques d'hiver de 2026. Le canton du Valais, habituellement féru de sport, a tranché en juin: ses électeurs ont clairement

rejeté la contribution financière de leur canton aux J.O. La candidature est ainsi balayée.

Si beaucoup rêvaient de ce spectacle sportif, pour bien d'autres, c'était un cauchemar. Le débat a donc été tendu. Certains défenseurs des Alpes voyaient dans l'organisation des Jeux chez eux un retour au berceau des sports d'hiver qui aurait permis une prise de conscience et le retour à plus d'humilité. L'idée centrale du projet olympique visait à n'utiliser que les infrastructures sportives existantes afin de démontrer que les Jeux olympiques n'impliquent pas obligatoirement des constructions gigantesques ou des actions discutables.

D'autres défenseurs des Alpes portent un regard complètement différent sur nos montagnes et voient en elles un espace sensible au changement climatique, menacé par la pression commerciale de l'industrie du spectacle et de l'événementiel. Les opposants aux Jeux ont aussi pointé la situation des habitants des montagnes, qui ont besoin de toute urgence de perspectives d'avenir que les Jeux olympiques ne peuvent leur offrir pour le moment du fait de leur caractère artificiel. Ils ont contesté tout aspect durable des Jeux olympiques.

Le refus de candidature à l'organisation des J.O. a pour conséquence d'exclure la Suisse pendant plusieurs années des candidats possibles à l'organisation de cet événement. Reste à savoir comment nous envisageons l'avenir des Alpes et comment nous souhaitons réagir face à la pression exercée sur l'utilisation de nos montagnes devenues fragiles.

La «Revue Suisse» aborde cette question en page 6, dans l'article de l'auteur et historien Daniel Di Falco. Il démontre avec brio à quel point les Alpes, autrefois déjà, ont servi d'écran de projection, d'espace de mise en scène suscitant une bonne dose de sensations fortes et attirant notre regard. Des artistes tels que le peintre Ferdinand Hodler, mort il y a cent ans, ont par exemple ancré dans l'esprit de plusieurs générations une image de montagnes préservées. C'est pourtant en prenant le téléphérique qu'il se rendait confortablement sur les lieux qu'il a mis en scène dans ses représentations de l'espace naturel alpin.

MARC LETTAU, RÉDACTEUR

Photo de couverture: vue sur le Cervin depuis un espace bien-être à Zermatt. Photo: Keystone